

L'environnement aux Etats-Unis : entre protection, exploitation et transformation

a) Comment les milieux sont-ils protégés et transformés depuis le XIXe siècle ?

REPÈRES

Une nature exploitée et préservée

- **Un territoire à conquérir.** La maîtrise de la nature a été la condition de l'extension de la civilisation américaine. Des Grandes Plaines à l'Alaska, en passant par le désert d'Arizona, le territoire états-unien dans son immensité (9,8 millions de km²) a été exploité et aménagé, donnant naissance au modèle américain de développement.
- **Une protection précoce.** C'est aux États-Unis qu'a été créé le premier parc national (Yellowstone) en 1872, signe d'une prise de conscience précoce des enjeux de protection et de préservation des milieux. Ces parcs couvrent aujourd'hui 2 % du territoire national, et reçoivent des millions de visiteurs chaque année.

• **Un modèle énergivore critiqué.** Pourtant, les États-Unis sont régulièrement montrés du doigt pour leurs émissions de CO₂ et leur modèle économique gourmand en énergie. L'exploitation de nouvelles ressources pour répondre aux besoins du pays est sources de tensions environnementales. Une partie de la société américaine est cependant sensibilisée aux enjeux écologiques et des initiatives sont prises à tous les niveaux (États, villes, individus, entreprises, ONG...) pour tenter de réduire la pression humaine sur les ressources naturelles.

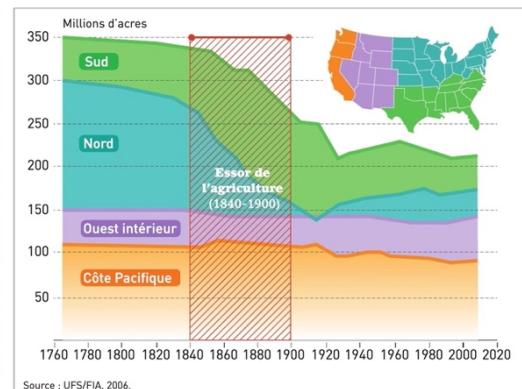


1 La «Destinée manifeste», une perception ancienne de l'environnement (American Progress, John Gast, 1872)

Cette allégorie de la «Destinée manifeste» incarne la civilisation et le progrès. Elle fait reculer le monde sauvage et annonce la mise en exploitation du territoire.

VOCABULAIRE

«Destinée manifeste» : théorie formulée vers 1845, selon laquelle les États-Unis seraient investis d'une mission divine d'expansion territoriale sur le continent. La supériorité de leur civilisation justifierait et légitimerait la conquête de l'Ouest.

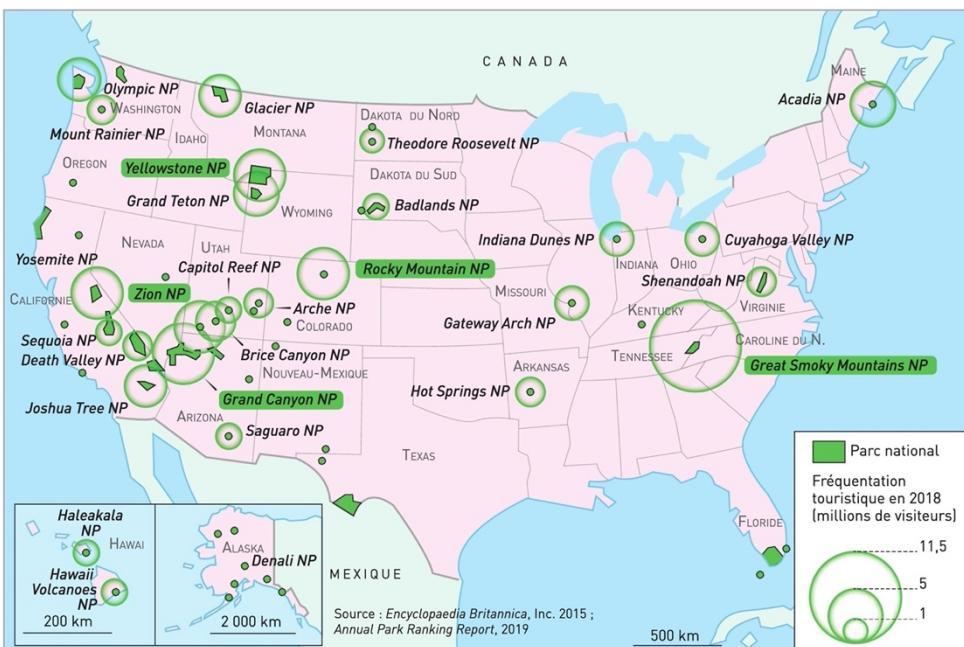


2 Évolution de la surface boisée aux États-Unis



4 Extraction hydraulique d'or dans l'Ouest américain (en 1866)

Les premiers chercheurs d'or arrivent en Californie en 1849. L'exploitation hydraulique, qui permet une recherche «industrialisée», est mise au point en 1853. De l'eau à haute pression est projetée sur une falaise, emportant des tonnes de roches, de graviers et dégagent les pépites d'or. Les conséquences environnementales sont catastrophiques, gaspillant l'eau, détruisant les forêts, chargeant les rivières d'une boue jaune pouvant recouvrir champs ou vergers et les rendant stériles.



3 Parcs nationaux et tourisme aux États-Unis

Aujourd'hui l'État fédéral est propriétaire d'immenses territoires, notamment dans l'Ouest : 45 % de la Californie, 69 % de l'Alaska, 84 % du Nevada appartiennent à l'État.

Doc. 1 Qu'est-ce qui différencie l'approche de la nature aux États-Unis et en Europe ?

Doc. 2 et 4 Comment expliquer l'évolution de la surface boisée aux États-Unis depuis le XIXe siècle ?

Doc. 3 Comment expliquer l'inégale répartition spatiale des parcs nationaux ? Est-ce que cela correspond à la géographie du nombre de visiteurs ?

Synthétiser

Quel rapport paradoxal les États-Unis entretiennent-ils avec la nature ?

b) La mise en valeur du territoire, source de tensions entre l'État fédéral et les États fédérés ?

REPÈRES

Des tensions entre les différents acteurs

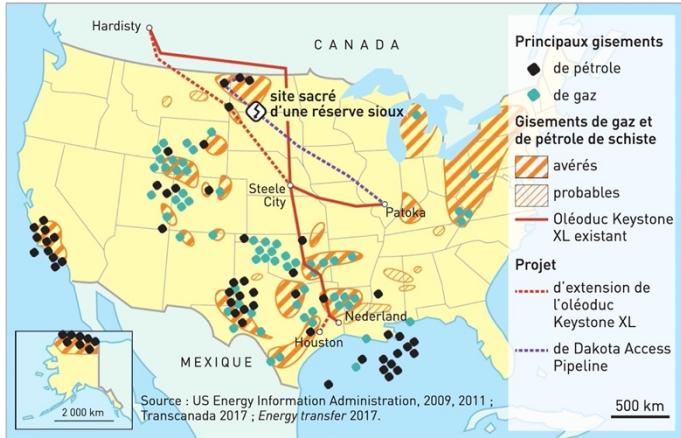
- **Conflit d'usage sur les milieux et leurs ressources.** La mise en valeur des nombreuses ressources ou la protection des milieux est devenue une pomme de discorde entre Washington et certains États fédérés. L'État fédéral n'a consenti à des renforcements législatifs en faveur de l'environnement qu'à la suite de catastrophes médiatisées et a refusé à plusieurs reprises d'introduire des contraintes pouvant affecter l'économie. Il est fréquemment accusé de céder face aux lobbies.
- **Les États fédérés à la manœuvre.** Face à cela, des États mais aussi des villes et des comtés, ont adopté des règlementations environnementales plus strictes qu'au niveau fédéral. Ainsi les États de Californie, de New York et de Washington ont décidé de créer une alliance pour le climat et se sont engagés à respecter l'accord de Paris dont l'État fédéral a décidé de se retirer.

tations environnementales plus strictes qu'au niveau fédéral. Ainsi les États de Californie, de New York et de Washington ont décidé de créer une alliance pour le climat et se sont engagés à respecter l'accord de Paris dont l'État fédéral a décidé de se retirer.

- **Des initiatives innovantes.** Acteurs institutionnels et privés encouragent la recherche et l'innovation. La Californie a été le premier État à imposer le pot catalytique dans les années 1970, puis à développer la voiture à hydrogène dans les années 2000. En 2019, elle a ratifié des lois l'obligeant à s'approvisionner intégralement en énergies renouvelables et neutres en carbone d'ici à 2045.

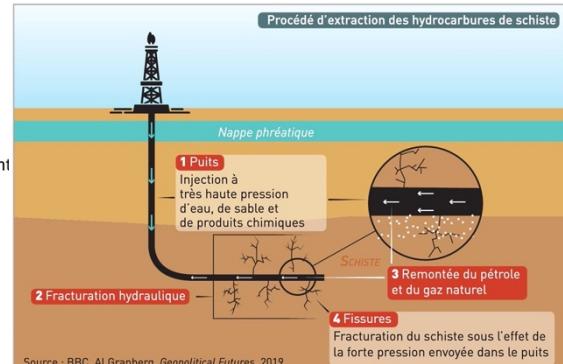
VOCABULAIRE

Fracturation hydraulique : technique de forage qui consiste à injecter de l'eau à haute pression pour fracturer la roche en profondeur. Elle est controversée car elle mobilise d'importantes ressources en eau et entraîne des mouvements dans le sous-sol et la pollution des nappes phréatiques.



1 Des ressources énergétiques abondantes et prometteuses

Depuis 2003, l'exploitation de gisements de gaz et pétrole «de schiste» a provoqué un boom de la production notamment au Dakota du Nord et rendu le pays autosuffisant en énergie. Donald Trump a relancé un projet d'oléoduc baptisé Dakota Access Pipeline, mais une tribu sioux l'a vivement dénoncé, promettant de le contester en justice, car l'oléoduc passe sur leurs sites sacrés et leurs sources d'eau potable.



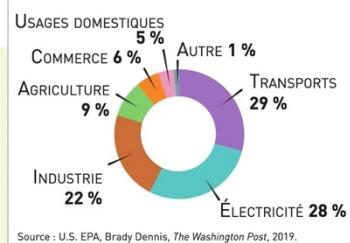
3 Les grands constructeurs automobiles concluent un accord avec la Californie

«Quatre constructeurs automobiles de trois continents ont conclu un accord avec la Californie pour produire des flottes plus économies en carburant dans les années à venir, ce qui sape l'une des politiques climatiques les plus agressives de l'administration Trump. [...] Les fonctionnaires de la Maison-Blanche cherchent à assouplir les normes de consommation de carburant pour les voitures, les camionnettes et les SUV du pays. [...]»

En vertu du nouvel accord, les quatre entreprises, qui représentent environ 30 % du marché de l'automobile aux États-Unis, ont accepté de produire des véhicules qui consommeraient en moyenne [5,6 litres aux 100 km, contre 9,8 litres actuellement] d'ici 2026. C'est un an plus tard que l'objectif fixé par le gouvernement Obama, qui a déclaré qu'exiger des véhicules plus économies en carburant améliorerait la santé publique, lutterait contre les changements climatiques et ferait économiser de l'argent à la pompe aux consommateurs sans compromettre la sécurité. [...]»

[...]La future consommation du parc automobile aura un effet profond sur l'empreinte carbone du pays. Selon le State Energy and Environmental Impact Center de la New York University School of Law, le plan de l'administration Trump de geler les normes de consommation entre 2020 et 2026 augmenterait les émissions de gaz à effet de serre de 16 à 37 millions de tonnes au cours de cette période. Cela équivaut à ajouter entre 3,4 et 7,8 millions de voitures sur les routes.»

Juliet Eilperin et Brady Dennis, «Major automakers strike climate deal with California, rebuffing Trump on proposed mileage freeze», *The Washington Post*, 25 juillet 2019, DR.



2 Donald Trump s'en prend à des espaces protégés

«Les indiens Navajos ne sont pas contents et ils le font savoir. Depuis que Donald Trump a, par voie de décret, remis en question le classement d'une trentaine de réserves totalisant 40 000 hectares comme "monuments nationaux", ils ne décolèrent pas. Le président américain juge ses prédécesseurs trop généreux. À commencer par Theodore Roosevelt, qui en 1906 a signé une loi protégeant les ressources naturelles et les espaces menacés. Selon l'*Antiquities Act*, le président des États-Unis peut décider de protéger une zone sans l'accord du Congrès¹, qui à son tour peut ensuite la transformer, si besoin, en parc national. Le Grand Canyon, Death Valley ou encore des régions de l'Alaska en ont profité. En tout, 126 "monuments nationaux" ont été promulgués.

Donald Trump estime aujourd'hui que certaines zones sont trop protégées et pénalisent les entreprises susceptibles de les exploiter, ce qui inquiète les défenseurs de l'environnement. En clair, à ses yeux trop de surfaces ne permettent pas de nouveaux forages, exploitations d'énergies fossiles ou constructions de complexes hôteliers. Il envisage de les réduire. [...]»

Valérie de Graffenreid, «Donald Trump s'en prend à des espaces protégés», *Le Temps*, 10 juillet 2017.

1. Les deux chambres chargées de voter les lois et de représenter les États fédérés face à l'exécutif fédéral. La Constitution américaine a doté États, municipalités et comtés de compétences qui contrebalaient l'État fédéral.

Doc. 1, 3 et 4 Comment expliquer l'importance de la production et de la consommation pétrolière aux États-Unis ?

Doc. 1, 2 et 4 Quelle est la position de l'État fédéral sur l'usage des milieux et de leurs ressources ?

Doc. 2, 3 et 4 Quelle est la position de certains États fédérés américains ou d'autorités locales sur l'usage des milieux et de leurs ressources ?

Synthétiser

Montrer les différences de positionnement entre État fédéral et États fédérés sur la question environnementale.